

Unis dans la diversité : HYMNES ET DRAPEAUX DE L'UNION EUROPÉENNE,

de Pierre-Robert Cloet, Bénédicte Legué et Kerstin Martel
Études & Rapports n° 102, Institut Jacques Delors, décembre 2013.

Slovénie

1. Drapeau

- Créé et adopté en 1991

Le drapeau est composé de trois bandes horizontales tricolores : blanc, bleu et rouge, auxquelles s'ajoute un blason. Les couleurs de base et leur disposition constituent la référence slave, qui se retrouve en particulier dans le drapeau de la Russie. Dans le blason, la montagne, la mer Adriatique et les rivières sont représentées, ainsi que les trois étoiles des Comtes de Celje.



Le sommet alpin est celui du mont Triglav, point culminant du pays à 2864 mètres, que chaque Slovène se doit de gravir au moins une fois dans sa vie. Ce lieu mythique, situé au centre du parc national, apparaît sur les pièces en euros de Slovénie. Sa structure à trois sommets répond en outre aux trois étoiles, Triglav signifiant « trois têtes » en slovène.

Les attaches historiques sont nombreuses et variées : les trois couleurs sont celles du mouvement panslave, qui se développe en Europe centrale et orientale au XIX^e siècle et qui sont celles que nous retrouvons dans d'autres pays peuplés majoritairement par des Slaves. Ce sont aussi les trois couleurs des drapeaux et blasons de la région historique de la Carniole, centrée autour de Ljubljana, et constituant une division administrative sous l'empire des Habsbourg. Cette région fut également le centre des Provinces illyriennes de l'empire napoléonien. Les trois couleurs sont donc chargées d'une double symbolique : celle d'un espace large commun aux Slaves, et celle d'un territoire plus étroit mais spécifique et fortement chargé d'identité nationale.

Les étoiles de Celje se réfèrent au Comté qui sut conserver, même si cela ne dure que quelques années, une forme d'indépendance vis-à-vis des puissants voisins. La dynastie comtale, alliée des Luxembourg et opposée aux Habsbourg, s'éteint en 1456 et son territoire revient alors dans le giron de l'empereur autrichien, dont il faisait partie depuis le XIII^e siècle. Son influence est donc fugace mais fortement symbolique pour l'identité du pays, alors qu'il devient indépendant en 1991.

Cet emblème reflète donc à la fois l'ancrage du pays dans l'univers slave, dans une lignée historique spécifique et particulière, mais aussi l'image de qualité de vie et d'environnement chers aux Slovènes.

Le blason met ainsi en exergue l'attachement du pays à la nature, ses rivières et ses montagnes. Ce parti-pris se retrouve dans le logo national, sélectionné en 2006 pour assurer la promotion du pays : « *I feel Slovenia* » dont le fond vert clair vient affirmer la beauté et la pureté d'un pays tourné vers la nature. Ce slogan fortement émotionnel, s'incarne non seulement dans l'usage du « *I feel* », mais à travers les quatre lettres intégrées du mot « *love* » renforçant l'attractivité du pays. Ce slogan est décliné dans l'univers touristique, sur les équipements sportifs des équipes nationales, ou encore lors d'événements culturels et de grandes réceptions. Le logo vient alors s'apposer en parallèle du drapeau national.

2. Hymne

- *Zdravljica* (Un toast)
- Écrit par France Prešeren
- Composé par Stanko Premrl
- Composé en 1844 et adopté en 1989

Le poète France Prešeren est le personnage primordial de la Slovénie. Sa statue trône en plein cœur de Ljubljana, la capitale, et son nom et son image sont omniprésents dans les villes et villages, ainsi que sur la monnaie, traduisant la partie visible de sa popularité et de son influence dans son pays.

Zdravljica

Živé naj vsi narodi,
 ki hrepené dočakat' dan,
 da, koder sonce hodi,
 prepir iz sveta bo pregnan,
 da rojak
 prost bo vsak,
 ne vrag, le sosed bo mejak!

Un toast

Vivent tous les peuples du monde
 Qui aspirent à voir le jour
 Ou le soleil dansant sa ronde
 N'éclairera que de l'amour,
 Ou tout citoyen
 Sera libre enfin,
 En paix avec tous ses voisins !

Le premier ouvrage connu en langue slovène date du x^e siècle ; cette langue ne connaît de développement notable par l'écrit qu'en 1550, lorsque Primož Turbar publie le message biblique dans la langue du peuple, comme le préconisait son maître Martin Luther. Au milieu du xix^e siècle, la Slovénie, toujours sous domination habsbourgeoise, voit une grande partie de ses élites, politiquement attirées par le panslavisme, utiliser préférentiellement les langues étrangères. Prešeren catalyse alors l'épanouissement de la langue slovène, à peine sortie des campagnes, et lui ouvre de nouveaux horizons. La langue trouve en lui l'équivalent d'Alexandre Pouchkine, d'Heinrich Heine dans d'autres pays, et acquiert des lettres de noblesse inconnues jusqu'ici.

Une partie de son œuvre poétique a ainsi été reprise pour composer l'hymne national. « Un toast » a été composé en 1844 et publié en 1848 à la fin de l'absolutisme instauré par le chancelier autrichien. Mis en musique en 1905, il a été unanimement retenu comme hymne national en 1989.

Ce poème de composition lyrique parle aux cœurs. Il traduit l'aspiration à la liberté, tant nationale qu'individuelle. Ou plutôt aux libertés, celles de tout citoyen, celles de tous les peuples du monde, avec l'espoir que ces libertés permettent la concorde universelle. Le dernier vers traduit également l'ancrage de ce pays dans l'esprit de paix entre voisins, si cher aux Pères de l'Europe.

Il est important de garder à l'esprit que, à l'instar de Prešeren, les personnages les plus célèbres de Slovénie ne sont pas des monarques, dirigeants ou des acteurs de batailles mémorables, mais font davantage partie du monde littéraire. Il est vrai que ce pays, indépendant depuis 1991, n'aura connu, pendant des siècles, que la tutelle, la domination étrangère ou l'alliance avec ses voisins slaves.

